

Isabelle Adjani, l'éternelle débutante

THÉÂTRE Sous la direction de Cyril Teste, sur la base d'« Opening Night » de John Cassavetes, elle a accepté un spectacle ouvert, en répétition.

ARMELLE HÉLIOT aheliot@lefigaro.fr

Is ont du cran, tous les trois. Les trois interprètes principaux de cette version pour le théâtre d'« Opening Night », film de John Cassavetes qui plongeait au cœur du mystère de la création dramatique. Morgan Llyod Sicard est le metteur en scène, Frédéric Pierrot, le partenaire principal, Isabelle Adjani, la comédienne. Tous trois ont accepté de se tenir, en public, sur le terrain instable d'un travail ouvert, d'un chantier en cours.

Il y a deux mois et demi, à Namur, a eu lieu la première de ce spectacle qui s'affiche comme une proposition provisoire. Vendredi dernier, le Théâtre des Bouffes du Nord était accessible gratuitement aux spectateurs. De véritables répétitions avec la présence du metteur en scène Cyril Teste et l'inlassable reprise de minuscules détails. Le lendemain, pour la première parisienne, la salle était bondée jusqu'au dernier balcon.

Plaine de grâce et d'envoûtements

Quelques changements depuis la création. Une matière étoffée, la présence dans la salle, ce soir-là, de la jeune Zoé Adjani (nièce d'Isabelle) qui figure la jeune admiratrice tuée dans un accident de la circulation et qui hante la comédienne, Myrtle. Elle ajoute au trouble de la représentation filmée en continu et qui exige donc des trois interprètes

principaux qu'ils jouent pour les spectateurs et pour la caméra. On demande aussi au public d'accepter d'être de plain-pied dans une histoire en cours. Les cadreur, la maquilleuse interviennent également dans le champ du jeu, ajoutant parfois des notes d'humour.

Adjani est très bien entourée. Morgan Llyod Sicard est très précis jusque dans la feinte exaspération. Frédéric Pierrot, interprète profond et fin, est lui aussi toujours excellent. Isabelle Adjani s'expose. Aux Bouffes du Nord, la proximité pourrait être tétanisante. Mais elle y va. Elle est dans le jeu, une heure vingt durant. Cyril Teste a pris grand soin du mouvement des caméras et à ce jeu, Adjani est souveraine. Elle est comme sa voix, mélodieuse, pleine de grâce et d'envoûtements, audacieuse, très émouvante. Regard, visage, présence, nul n'échappe à une fascination certaine. Le public lui a offert ce soir-là une ovation dont elle-même ne revenait pas... De l'amour absolu.

Signalons, ailleurs mais toujours du côté de l'audace, le travail formidable de Lili Gomond, metteur en scène, Giancarlo Staffetti, compositeur et des élèves du Conservatoire à rayonnement régional de Paris qui ont fait de *La Machine infernale* de Cocteau un opéra donné encore ce soir et demain. À découvrir ! ■

Jusqu'au 26 mai au Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Tel. : 01 46 07 34 50. www.bouffesdunord.com



SIMON GROSSELIN

Aux Bouffes du Nord, Isabelle Adjani est souveraine, une heure vingt durant.